

SAINT-BENOÎT-LA-CHIPOTTE

# Un nichoir au secours de la chouette effraie

**Espèce menacée, la chouette effraie, aussi appelée effraie des clochers, bénéficie désormais dans la commune d'un endroit tranquille. L'initiative de passionnés d'ornithologie.**

**C'**est dans le clocher de l'église que des membres de l'association Oiseaux nature viennent d'installer un nichoir, volant au secours de la chouette effraie.

## Pourquoi proposer des nichoirs artificiels ?

« Depuis des années, l'espèce est en régression, confie Jean-Louis Hans, membre de l'association, le nichoir permet aux oiseaux de se

reproduire là où l'habitat naturel manque, une nouvelle opération d'Oiseaux nature qui invite les communes, les associations ou les particuliers à offrir un gîte à ces oiseaux nocturnes. »

Fidèle membre de l'association, Marie-Odile Lenoir, jeune retraitée de l'enseignement demeurant au village, en est l'instigatrice à Saint-Benoît. Deux autres membres de l'association Gary et son épouse Anne Janot-Keys, conseillère municipale au village, ont joué le rôle de coordinateurs auprès de la commune.

Quant à Pierre Bernardin, il a construit avec amour ce nichoir, à l'image d'un appartement avec un couloir et une chambre de ponte pour la Dame Blanche, cet oiseau

mystérieux qui apparaît furtivement comme par magie dans la lumière d'un lampadaire ou les phares de nos voitures.

## L'espèce est menacée

Dans le passé, elle nichait dans des cavités naturelles, puis elle s'est adaptée, séjournant dans les granges, les greniers et les clochers d'église (d'où son nom d'effraie des clochers). Les vieilles granges agricoles disparaissent ou sont transformées et les ouvertures de clochers sont en grand nombre grillagées contre les pigeons, les rongeurs trop systématiquement éliminés par empoisonnement et la circulation routière de plus en plus dense.

## Des amoureux d'ornithologie



Quatre membres de l'association Oiseaux nature viennent d'installer un nichoir qui accueillera un couple d'effraie des clochers.

C'est depuis l'âge de 15 ans que Jean-Louis Hans, membre du conseil d'administration de l'association Oiseaux natu-

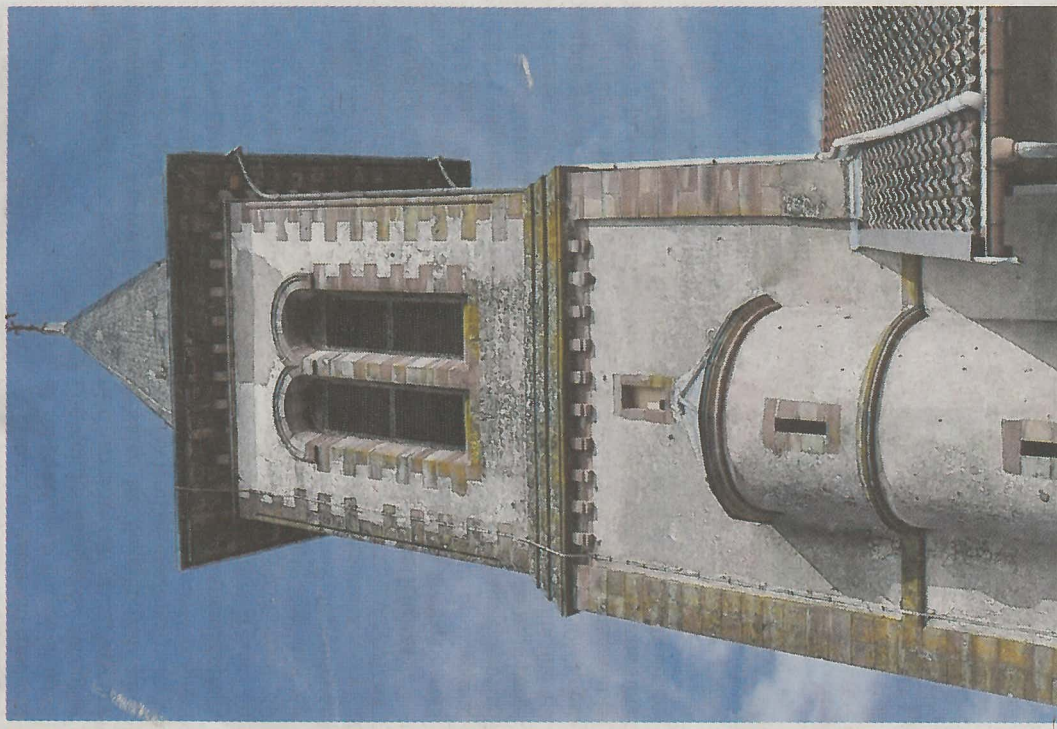
re, s'intéresse aux insectes, puis aux oiseaux, comme son ami Pierre Bernardin. Il faut dire qu'ils sont intarissables en orni-

## La chouette effraie :

### un auxiliaire de l'agriculture

C'est un oiseau qui se nourrit essentiellement de rongeurs, principalement du campagnol des champs. Chaque année, un couple de chouettes peut en détruire plus de 3 000. Un campagnol consomm-

me 5 kg de céréales par an et se reproduit très rapidement, alors on se rend vite compte des services que peut rendre la chouette effraie. Aujourd'hui, tous les rapaces sont protégés, des études scientifiques ayant mis en évidence leur rôle irremplaçable dans la nature.



Un nichoir vient d'être installé à plus de 13 m de hauteur, dans les combles de l'église (la dernière ouverture) un endroit tranquille pour l'effraie des clochers.

thologie, tout comme les époux Gary et Anne Janot-Keys, membres de l'association.

« Il faut agir, la biodiversité s'effondre », assène Jean-Louis. « D'autres nichoirs ont déjà été posés dans le clocher de l'église de Saint-Amé, ainsi qu'à l'abbaye Saint-Pierre à Remiremont et un autre est en projet à Aumontzey. »

« Ce serait bien qu'un ou plusieurs couples habitent chaque village. » Sept espèces de chouettes vivent dans les Vosges.

« Les bâtiments modernes offrent de moins en moins de sites favorables aux oiseaux, mais vous pouvez les aider en installant des nichoirs dans votre propriété », suggèrent ces passionnés.